

Nous souhaitions vivement voir notre bonheur partagé par quelques-uns de nos confrères d'autrefois, et par tant de jeunes gens dignes d'un meilleur sort, qui s'usent inutilement à la poursuite de châteaux-en-Espagne.

Ce ne fut qu'avec regret que nous nous séparâmes de nos honorés convives, pour prendre la route de la maison ; toutefois décidés plus que jamais à mettre à profit tous les moments de nos études agricoles.

Ecole d'Agriculture de Ste. Anne  
26 Sept. 1863.

UN ÉLÈVE.

### Le meilleur lait pour la crème.

Un cultivateur français a fait des expériences très-suivies et d'où il résulte que le dernier lait tiré, a dix fois plus de crème et se trouve dix fois plus riche en beurre que celui du commencement. Il s'ensuit que, si après avoir tiré huit ou dix pintes de lait d'une vache, on cesse de traire et qu'on laisse ainsi une autre pinte dans le pis, on perd presque la moitié de la crème qu'on aurait pu recueillir.

Pour s'assurer de la vérité de ces résultats, il suffit de distribuer le lait, à mesure qu'on le tire, dans sept à huit vases d'égale grandeur, de traire jusqu'à la dernière goutte, et on pourra ainsi constater si, en effet, la quantité de crème que contiendra chaque vase, augmente en allant du premier au dernier. Les expériences déjà faites constatent aussi que le lait gagne à la fois, en qualité autant qu'en quantité. Celui du premier vase est d'un blanc bleuâtre et comme s'il était mélangé d'eau, tandis que le lait de la fin est onctueux, épais et d'une coloration jaunâtre. Il suit de là que les personnes chargées de traire les vaches et qui n'ont pas soin d'en tirer jusqu'à la dernière goutte, laissent perdre une quantité assez considérable de crème et en diminuent la qualité. Ce défaut est sujet à bien d'autres inconvénients.

### Questions.

Comme nous désirons mettre à profit l'expérience de nos lecteurs, nous commençons aujourd'hui à leur adresser une série de questions, dans l'espérance qu'ils se feront un plaisir et un devoir d'y répondre.

10. Quels moyens employer pour faire disparaître la *mouche à blé* et les autres insectes qui nuisent à nos récoltes ?
20. La maladie de la patate est-elle incurable ? N'y aurait-il pas moyen d'empêcher ou de diminuer ses désastreux effets ?
30. Quelle est la profession qui offre la plus grande somme de bonheur ?
40. Quel est le secret, pour le cultivateur, de faire de l'argent ?

### RECETTES.

L'urine humaine comme alimentation des animaux.

\*Nous savons tous que l'urine humaine est un excellent engrais surtout pour faire végéter vigoureusement les récoltes qui demandent une certaine quantité de sels alcalins. Mais beaucoup de cultivateurs ne se doutent pas que cette urine peut être avantageusement employée dans la nourriture des bêtes à cornes. Voici le mode d'emploi : La quantité à donner varie suivant l'âge

des animaux : aux jeunes veaux d'élevé, on donne de l'urine mélangée avec du lait dans des proportions assez variables, mais toujours comprises entre un huitième et un quart. Le premier mois, le veau qui recevra deux pintes de lait recevra une demi chopine d'urine ; les second et troisième mois, il pourra recevoir une chopine et plus, si la quantité de lait est augmentée. L'urine est une matière nourrissante, et elle peut à peu près remplacer son volume de lait.

Lorsqu'il s'agit d'animaux adultes, on arrose habituellement d'urines les fourrages qu'on leur destine, et l'on parvient ainsi à leur faire accepter, sans hésitation des fourrages qu'ils refuseraient souvent sans cette addition. La richesse de l'urine, comme nourriture, est telle qu'elle remplace presque le bon foin, à poids égal.

Nous engageons vivement les cultivateurs à faire des essais sérieux, afin qu'ils puissent se rendre compte du rôle que joue l'urine humaine, dans l'alimentation des bêtes à cornes, et nous les engageons à nous faire part de leurs expériences.

Moyen de prévenir que les verres de lampe se fondent ou éclatent par l'effet de la chaleur.

La casse des verres de lampe cause dans chaque ménage une dépense, que pourtant, du moins en très-grande partie, on peut prévenir par le moyen suivant, aussi simple que facile :

Au moyen d'un diamant, de ceux dont se servent les vitriers, par exemple, et qu'on peut emprunter facilement pour cet usage, on trace une ligne perpendiculaire en bas du tube en verre.

Aussitôt que le tube de verre ainsi préparé est dilaté par la chaleur de la flamme, la dilatation aura lieu dans la direction de la fêlure, à peu près invisible, tracée par le diamant, et si par l'excès de cette dilatation, le tube en verre se fend, la fente suivra exactement la direction de la ligne gravée et le verre sera non seulement tout aussi propre à l'usage qu'auparavant, mais encore on pourra s'en servir longtemps ; car le verre pouvant maintenant se dilater le long de la fente, il n'y aura pas de danger qu'il éclate. Ainsi, en préparant les verres de lampe de cette manière, on s'épargnera une grande dépense pour l'année.

Remède contre le charbon et la piqure de tout insecte ou reptile venimeux.

Le remède que nous donnons ici a été découvert par les sauvages de l'Amérique Méridionale. Voici en quoi il consiste : Quand une personne est atteinte du charbon ou qu'elle a été piquée par un insecte ou un reptile venimeux, elle doit mettre aussitôt dans sa bouche une bonne chique de tabac à fumer, le mâcher, en avaler le jus et mettre le résidu sur la plaie. La guérison est certaine.

C'est dans cette certitude que les sauvages parcourent, sans vêtements ou avec une simple chemise d'écorce d'arbres, les forêts vierges qui fourmillent de serpents et d'insectes venimeux, de toute espèce, et ils n'ont jamais à souffrir de leur morsure.

Secret pour rendre le bois incombustible.

Prenez de la terre graveleuse humide, que vous aurez le soin de bien laver ; mêlez cette terre avec deux parties de potasse, cinq parties d'eau et une partie de terre glaise. Donnez une couche de cet enduit sur les couvertures et sur tout l'extérieur de vos bâtiments. — F. E. J.

➔ Nous remettons au prochain numéro, la suite de l'extrait du *Défricheur*, intitulé " Le bas du fleuve. "